

LA GAZETTE DES SAINT-LÉGER



DANS CE NUMÉRO N°4

FOCUS

SAINT LÉGER SUR VOUZANCE (03)

DANS LE RETRO

SAINT LÉGER, VILLAGE DE JUSTES (06)

SAINT LÉGER SUR DHEUNE (71)

VUES RECENTES

SAINT LÉGER LE PETIT (18)

NOS BLASONS

NOS BLASONS : LES 3 SUIVANTS

(PAR DÉPARTEMENT)

LÉO SE DÉCLINE

LÉO DANS TOUS SES ÉTATS : NOS NOMS

NOS RETROUVAILLES

SAINT LÉGER SOUS CHOLET (49) : 1ER

RASSEMBLEMENT - 1996 ET LE PROCHAIN - 2023

DES VIES

- SAINT LÉGER DE MONTBRUN (79) :
UNE COMTESSE AU DESTIN TRAGIQUE
- LA LANDE ST LÉGER (27) :
"TIGER" THYAGARAJAN ABATTU LE 25 AOÛT 1944

POUR NOUS COMMUNIQUER
VOS INFORMATIONS



ASSOSTLEGER@ORANGE.FR



[FACEBOOK.COM/ASSOSTLEGER](https://www.facebook.com/ASSOSTLEGER)

POUR VISITER LE SITE



[HTTPS://WWW.STLEGER.INFO](https://www.stleger.info)

PROCHAINE DATE À RETENIR
27 ET 28 MAI 2023
13E RASSEMBLEMENT À
SAINT LÉGER SOUS CHOLET
(49)



Saint Léger sur Vouzance (03)



Région de l'Auvergne, Département de l'Allier,
Arrondissement de Vichy, Canton du Donjon

Depuis le 1er janvier 2017, Communauté de Communes Entr'Allier Besbre et Loire

Paris est à 300 km, Lyon à 126 km, Clermont-Ferrand à 134 km, Montluçon à 108 km, Roanne, Vichy et Moulins à 60 km, Digoin à 8. Accès à la Route Centre Europe Atlantique à quelques kilomètres. Nous sommes bien dans l'Allier, mais à l'extrême Est du département, aux confins du Bourbonnais et du Brionnais, en limite de la Saône et Loire.



Saint Léger sur Vouzance a une superficie de 1818 ha pour **300 habitants** que l'on appelle les **Léodégariens et les Léodégariennes**. La commune porte le nom de la rivière poissonneuse qui la traverse : **la Vouzance**. L'altitude varie de **250 m** (la Vouzance) à **290 m**. Les animaux typiques sont les sangliers, les chevreuils, les hérons..



la maison la plus ancienne de la commune (300 ans)

Jusqu'en 1899, St Léger sur Vouzance s'appelait St Léger des Bruyères. Durant la Révolution, elle s'est appelée Les Bruyères.

L'école est plus que centenaire. Elle a été **renovée** (inauguration en 2011). Saint Léger sur Vouzance est en Regroupement Pédagogique Intercommunal avec les communes voisines de Saint Didier en Donjon et Le Pin.



L'école "du Bonheur" classe CM

Avant d'être à son emplacement actuel, **la mairie** fut d'abord installée dans le bâtiment qui abrite aujourd'hui la cantine.

En 1962, Monsieur DESMOLLES et son conseil adoptent le projet d'aménager le local communal place de l'église en salle de réunion et mairie

Un demi-siècle plus tard, le manque de fonctionnalité, les normes de tous ordres, l'isolation thermique et phonique inexistante, amenèrent le conseil municipal à prendre en **2015** la décision de rénover, réaménager et agrandir la mairie.

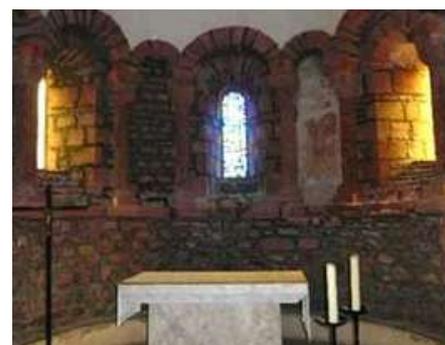
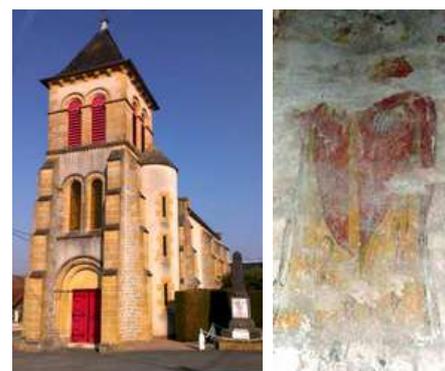
Depuis le printemps, élus, employés et habitants ont à leur disposition des **locaux flambant neufs**, lumineux, confortables et fonctionnels. Cette réalisation ainsi que l'aménagement du parking contribue grandement à la mise en valeur de la place et poursuit l'embellissement de notre commune.



mairie refaite et agrandie, depuis 2017

Le village date du XIIe siècle.

L'église, romane, est d'influence bourguignonne. Elle fut **restaurée** (nef construite en 1887) mais a conservé **son chœur du XIIe**. A travers ses fines sculptures et sa décoration, on sent nettement l'influence de Cluny. L'hémicycle du chœur est ponctué par 8 colonnettes, parfois ciselées, qui soutiennent des arcades en plein cintre. Les 8 chapiteaux qui ornent ces colonnes sont bien conservés. On peut y voir des personnages et des animaux sculptés. On découvre des peintures murales des XIIIe et XIVe s, dont **un personnage en chasuble rouge auquel il manque la tête et qui pourrait bien être saint Léger**, évêque d'Autun au 7e siècle et patron de l'église.



<https://www.stleger.info/les72StLeger/region6/03.htm>



Saint Léger sur Vouzance (03)



Le paysage de la commune est **vallonné**. Il est parsemé de **grands bois et de bosquets** entourés de grands prés de culture, d'élevage ainsi que de **petits étangs**. Sur les **1 818 ha** de la commune, on compte 15 ha de bois et forêts, et 11 ha d'étangs. C'est un paysage de bocage, sillonné de 45 km de chemins communaux et ruraux.



L'activité dominante est l'agriculture avec 16 exploitations. Elle est consacrée principalement à l'élevage de bovins charolais (production de viande), mais également de moutons et de chèvres.



La commune est reconnue en état de catastrophe naturelle pour la sécheresse de 2019



Fromagerie des Gachons 3 chemin des Gachons

Gamme variée de fromages de chèvre. Vente à la ferme. Visite de l'élevage sur réservation. L'exploitation est arrivée en deuxième place pour la catégorie **fromage frais** lors son premier concours 2022.



Les écuries des Ténons 1 chemin des Ténons

Centre équestre destiné à la fois à l'apprentissage et au tourisme avec balade d'une ou deux heures traversant la Vouzance ou longeant le canal de Roanne à Digoin.



<https://www.stleger.info/les72StLeger/region6/03.htm>



Toutes les autres informations sont accessibles sur le site des SAINT LEGER DE FRANCE ET D'AILLEURS



Saint Léger, village de Justes (06)



Il s'agit d'un article paru en 2011 dans les numéros 85 & 86 de la revue Los Muestras, dirigée à l'époque par Moïse Rahmani.

Il est signé Cathie Fidler qui parle ainsi : "(...) Il me semble utile de rappeler que **Saint-Léger a été un véritable village de Justes pendant la guerre**, puisque aucun des Juifs qui s'y étaient réfugiés n'a été arrêté : les villageois y ont partagé leurs tickets d'alimentation, et tout courrier qui arrivait par hasard à Puget-Théniers pour un de ces réfugiés, repartait illico avec la mention **"inconnu à cette adresse"**. Le réseau de soutien n'a connu aucun maillon faible."



Depuis quelques années, et en particulier depuis **1989***, et ensuite en **2008****, le village provençal de **Saint Léger est sorti de l'ombre de la discrétion** qui l'avait entouré depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Le village a été à la hauteur de **son nom***** en se montrant plus que prêt au combat, prêt au sacrifice même : celui qui aurait eu lieu si, par malheur, **les nazis avaient découvert son secret**. Il a fallu que le temps passe pour que soient reconnus **son courage, sa générosité, et son total désintéressement**, car les habitants de ce village, comme tant d'autres anonymes, ne sont jamais allés clamer sur les toits ce qu'ils avaient fait, et encore moins réclamer une quelconque médaille. Ils n'avaient fait qu'appliquer leurs valeurs à la situation qui se présentait devant eux, en bons chrétiens.

C'est une vraie chrétienne, **Yvonne Douhet** qui a raconté à **sa fille Marie-José**, il y a bien longtemps, ce qu'elle-même avait vécu **un jour de 1943**. Ce récit est resté dans la mémoire de sa fille, qui n'en parlait guère, étant tout aussi modeste et discrète que sa maman.

Un jour cependant, alors que j'avais fait venir un témoin survivant de la Shoah - Herman Idelovici - pour témoigner dans le lycée où nous enseignions toutes les deux, elle m'avait lâché, presque en catimini, dans un couloir : **"Ma mère a sauvé des Juifs pendant la guerre, dans son village"** - sans m'en dire davantage. Et j'avoue qu'alors, prise par le temps, et par une regrettable négligence, je ne lui en ai pas demandé plus, ni les détails de cet épisode. *Quelques années plus tard, nos chemins se croisèrent à nouveau, et j'ai enfin eu le privilège de pouvoir écouter et transcrire le récit étonnant de l'acte courageux de Mme Yvonne Douhet.*

Tout d'abord, il faut comprendre qu'au début les réfugiés politiques, et les dix-neuf Juifs en quête de refuge - **en tout trente personnes** - avaient été logés dans un petit hôtel, puis, que, pour ne pas attirer l'attention, ou peut-être par souci d'économie, ils avaient été hébergés par diverses familles. Celles-ci, il faut le souligner, ne leur ont jamais **rien demandé en échange** de leur hospitalité. C'est ainsi que le **docteur Karassik** se trouva logé **chez Yvonne et Marius Douhet**, les parents de Marie-José. Ce médecin parisien, sans doute d'origine russe, avait d'emblée **confié ses papiers d'identité** (non falsifiés) et quelques biens précieux à ses hôtes, qui les avaient tout simplement rangés dans un tiroir. Le docteur Karassik avait un accent étranger qui amusait la petite Marie-José, et il savait y faire avec les enfants : **Marie-José avait alors 5 ans**, et il n'y avait point de maternelle au village...

Le couple ne s'était replié au village natal de Marius que pour mieux nourrir leur petite fille. En ville, les restrictions affamaient les habitants. **À Saint Léger, il y avait de quoi manger**, enfin un peu mieux. Il y avait des poules, des vaches, des chèvres, des moutons (abattus clandestinement), du grain (moulu la nuit, sans doute au moulin de Daluis)... et de la vigne...

... Peu après, la voiture des Allemands, au nombre de trois, est arrivée et ma mère **s'est mise en travers** pour les faire arrêter. Les Allemands furent tout d'abord très surpris de voir une jeune femme, jolie de surcroît, se mettre en travers de leur route et leur faire de grands signes pour qu'ils s'arrêtent. **Ma mère leur expliqua qu'elle était fatiguée**, que la route était mauvaise et qu'elle **avait du mal à marcher**, ce qui était vrai car à l'époque elle souffrait d'une ostéite au fémur gauche. Elle leur a dit qu'elle remontait vers le village. Elle ajouta qu'elle était prête à monter avec eux pour regagner le village. Elle leur a expliqué tout cela avec beaucoup d'**aplomb et de calme**, n'hésitant pas à réitérer sa demande. Voyant cela, les Allemands se sont concertés à plusieurs reprises, et finalement **lui ont demandé s'il y avait des Juifs à St Léger**. Ma mère bien sûr a répondu que **non car le village était petit et pauvre**. Cette réponse sembla les convaincre. Ils repartirent et ne sont jamais revenus...

* **date à laquelle la médaille des Justes** a été remise à Zoé David, secrétaire de mairie pendant l'occupation, qui avait orchestré la protection des réfugiés au village

** **date à laquelle une plaque** a été apposée sur la mairie du village à l'initiative de Yad Vashem

*** **le nom de Saint Léger** provient en effet d'un nom de personne d'origine germanique Leodgari, latinisé en Leodegarius (Leod = peuple + gars = prêt au combat), popularisé par saint Léger, évêque d'Autun, martyrisé puis assassiné en 678



Saint Léger sur Dheune (71)

L'histoire de son église

L'origine

Le curé Thivine, desservant l'église de St Léger en 1893, écrit dans son "Histoire de la Paroisse de St Léger sur D." : "La date de construction de l'église est inconnue, **elle semble remonter au XIIe siècle.**"

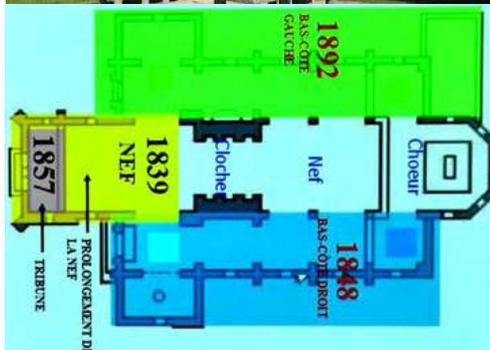
Avant de chercher l'ancienneté de l'église, voyons à quand remonte l'existence de notre village St Léger-sur-Dheune.

Une carte de l'ancienne Bourgogne, exécutée en 1845 montre la configuration des villes et des villages au XIe siècle de la région d'Autun et de Chalon.

On peut voir les villages de St Saturninus de Planezia, Aluzia, Mercoriacum, Colchis, mais, là où se croisent la Dheune et la voie romaine, **nous ne voyons pas St Léger sur Dheune...**

Le village de St Léger existe-t-il ? Ou ne s'agit-il que d'un hameau ? On voit sur cette carte que les villages de Couches, Aluze et Mercurey se trouvent le long de la voie romaine, appelée via Agrippa, construite pendant le règne de l'empereur Auguste en l'an 20 avant JC, elle reliait Lyon à Boulogne sur Mer.

Donc cette grande voie de communication évite le futur territoire de notre village, c'est peut-être cela qui a retardé **l'existence de St Léger-sur-Dheune.**



1150

Le village de Saint-Léger-sur-Dheune est mentionné dans le livre "Toponymie Générale de la France" édité à Genève en 1998. Nous voici au **début du XIIe siècle.**

1423

C'est l'année la plus ancienne où il est fait mention de l'église de St Léger.

1475

Il y a 250 habitants à St Léger.

1584

L'église de St Léger est sous influence protestante de la Maison des Templiers à Couche.

1617

On trouve le plus ancien acte de baptême sur le registre paroissial.

1629

"Trois jours ci-devant le baptême, le pauvre village de St Léger fut pour la plus grande partie détruit par un désastre de feu depuis l'église jusqu'à la maison François Joseph."

De style gothique

D'après la fiche monument des archives départementales du 4 mars 1977 "**Le clocher et la flèche sont de style gothique, le chœur de style classique**". On peut définir le style gothique par l'usage de l'arc brisé. L'arc brisé permet aux murs de gagner en hauteur, et la voûte sur croisée d'ogives permet à l'édifice de gagner en largeur.

La population de St Léger augmenta beaucoup au XIXe siècle : de 800 habitants en 1801, **elle passa à 1755 habitants en 1836.** La commune décida **d'agrandir l'église.** Avant 1839, la superficie de l'église est de 247 m². Après travaux d'agrandissement, La surface de l'église passe à 311 m². Elle a été agrandie **à trois reprises au cours du XIXe siècle.**

Le clocher



On dit que la flèche du clocher imite la forme de la **mitre de Léodégard**, l'évêque d'Autun, martyr au VIIe siècle. Ce que l'on peut dire avec certitude, c'est que sa forme, renflée vers le milieu, la rend originale et unique en Bourgogne. La flèche, constituée de pierres de taille, est octogonale.

Le clocher daterait du **16e siècle**
Les cloches

Les cloches de l'église sont au **nombre de 4 actuellement**, cela n'a pas été toujours le cas. Jusqu'en octobre 1868, le clocher ne contenait qu'une seule cloche

Un nouveau coq

Dimanche 4 septembre 1988, après la messe et la bénédiction du nouveau coq, trois alpinistes le hissèrent à **40 m** du sol et le fixèrent au sommet du clocher.

En **2018**, la commune a décidé d'entreprendre une campagne de travaux de restauration qui se déroulera en plusieurs tranches. La première, la plus urgente, est de sauvegarder le clocher dont les pierres sont disjointes, laissant l'eau de pluie s'infiltrer, menaçant ainsi la stabilité de l'ensemble. Les suivantes concerneront l'électricité, les enduits extérieurs, les peintures, le chœur, la mise en valeur des œuvres et la requalification du parvis et de l'accès.



<https://www.stleger.info/les72StLeger/region6/71e.2018eglise.htm>

Toutes les autres informations sont accessibles sur le site des SAINT LEGER DE FRANCE ET D'AILLEURS

Saint Léger le Petit (18)

Région Centre-Val de Loire - Département du Cher - Arrondissement de Bourges - Canton d'Avord
Communauté de Communes Berry Loire Vauvise

St Léger le Petit est situé à l'est du département du Cher à 50 km de Bourges et 220 km de Paris
Il est traversé par la Loire et son canal latéral



l'entrée du village



*vue aérienne de l'ensemble des bâtiments communaux
salle du conseil municipal - mairie - agence postale
communale - centre socio-culturel - logement social*



*façade de la mairie (secrétariat)
À l'étage, logement social*



De style roman, l'église de Saint Léger est construite selon un plan rectangulaire et non crucial. Son chœur date du XV^{ème} siècle et sa porte occidentale, en plein cintre, est encadrée de colonnettes surmontées de chapiteaux de la fin du XII^{ème}, sculptés de feuillages et de crochets aux angles supérieurs. Son tympan est décoré de rosaces.

En 2014, l'église a bénéficié d'une cure de jouvence : changement de charpente, pose de tuiles en remplacement des ardoises sur la nef et la sacristie et ravalement de l'entrée.

Le cimetière se trouve à côté de l'église dans lequel est érigé **le monument aux Morts**



le canal latéral à la Loire



vestiges des usines à chaux



*cette usine de production
d'alimentation animale est
implantée là où se trouvaient les
établissements de production de
chaux et ciments
fin 19e - début 20e siècle*



l'étang communal des Réaux



sa structure abritant un barbecue, tables et sanitaires



son aire de jeux pour les enfants

<https://www.stleger.info/les72StLeger/region5/18.vuesrecentes1.htm>

<https://www.stleger.info/les72StLeger/region5/18.vuesrecentes2.htm>

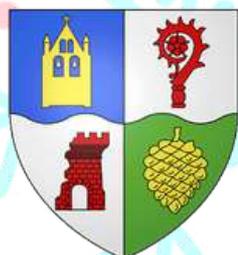
<https://www.stleger.info/les72StLeger/region5/18.vuesrecentes3.htm>

Toutes les autres informations sont accessibles sur le site des SAINT LEGER DE FRANCE ET D'AILLEURS

Nos blasons

Ayant découvert les 73 Saint Léger et le réseau d'amitié qui unissait les villages et hameaux portant le nom de **Saint-Léger** ou l'un de ses dérivés -dont certains ont été rendus difficilement reconnaissables à cause d'une corruption du langage- nous avons essayé d'étudier s'il existait un ou plusieurs points communs entre les différents blasons dont s'honorent les communes. Sur ces 73 "Saint-Léger", nous avons repéré 40 blasons. Nous continuons de les étudier dans l'ordre des codes postaux, voici les 3 suivants dans la gazette n°4.

Saint-Léger-de-Balson (33)

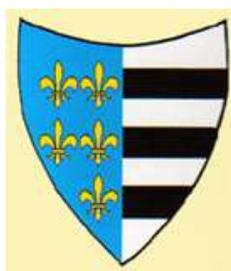


Le blason communal a été créé par M. Jean-François Binon, héraldiste, et adopté en Conseil Municipal en avril **2018**

On y remarque :

- le **clocher** pour notre église, la couleur **bleue** et les **ondes** pour la fontaine Saint Clair
- la **volute de crosse** comme attribut du saint Léger
- la **tour ruinée** pour le château de Castelnaud de Cernès, la couleur **rouge** pour la famille d'Albret
- la **pomme de pin** et la couleur **verte** pour la sylviculture et la forêt des landes girondines.

Saint-Léger-de-Vignague (33) Sauveterre-de-Guyenne



Parti : au 1, d'azur à cinq fleurs de lys posées 2, 2 et 1 ; au 2, d'argent à trois fasces de sable.

Durant la domination anglaise, le blason était celui de Jordan de Puch : "d'argent à deux fasces de sable". Lorsque Sauveterre a été rattachée à la couronne de France, le blason a été partagé en **deux parties** : pour la couronne, les **fleurs de lys** et pour la famille de Puch, les **trois fasces**. (Bibliothèque nationale, Manuscrit français N° 15913).

Saint-Léger-des-Prés (35)



D'hermine, au clocher de l'église au naturel et à la bordure de sinople, l'enseigne de l'auberge au naturel brochant sur le tout en pointe.

Ce blason a été créé pour un rassemblement des "Saint-Léger de France et d'ailleurs". Y figurent : le **clocher de l'église**, l'**hermine**, emblème de la Bretagne (ce village, étant le seul Saint-Léger de Bretagne, il ne fallait pas s'en priver) et la **copie de l'enseigne** (les chevaux et la calèche) du seul Bar-Restaurant de la commune : "L'Auberge de Saint Léger".

<https://www.stleger.info/asso/blasons.htm>

Léo se décline NOS NOMS

Voilà, en l'état actuel de nos connaissances,
comment se nomment les 36 premiers habitants des St Léger

03 St Léger sur Vouzance
les Léodégariens

05 St Léger les Mélèzes
les San Lagirons

06 St Léger
les St Légeois

07 St Lager Bressac
les St Lagérois

10 St Léger près Troyes
les Taupins

10 St Léger sous Brienne
les Bacoins

10 St Léger sous Margerie
*ni nom ni surnom connus**

14 St Léger Dubosq
les St Légeois

14 St Léger / Martragny / Carcagny
*pas de nom**

16 St Léger
les Léguriens

17 St Léger près Pons
les St Légérois

17 St Léger / St Mandé sur Brédoire
*pas de nom**

18 St Léger le Petit
les St Légeois

21 St Léger de Fourches
*pas de nom**

21 St Léger Triey
les Léodégardiens

23 St Léger Bridereix
les "Gouyoux" ou Bridereixois

23 St Léger le Guérétois
*pas de nom**

27 La Lande St Léger
les Landais

27 St Léger de Rôtes
les Légérotais

27 St Léger du Gennetey
les Génétais

28 St Léger des Aubées
les Albériens

33 St Léger de Balson
les Lugariens

33 St Léger de Vignague
les St Légeois

35 St Léger des Prés
les St Légeois ou Légérois

42 St Léger sur Roanne
les Ligérots

44 St Léger les Vignes
les Légériens

47 St Léger sur Garonne
les St Légérois

47 St Léger / Penne d'Agenais
*les St Légeois,
en occitan "Lous Sen Laouges"*

48 St Léger de Peyre
*les St Lépeyrois
les "San Lachéiros" ou
"Mangea Cébos" ou
"Trempe Cuious" en
occitan*

48 St Léger du Malzieu
les St Légérois

49 St Léger des Bois
les Légérois

49 St Léger sous Cholet
les St Légeois

50 St Léger
les St Légeois

53 St Léger en Charnie
les Légéréens

58 St Léger de Fougeret
*les Léodégarois
les "dresse-oreilles"*

58 St Léger des Vignes
les Léogartiens

* si les habitants de ces communes peuvent nous dire ? merci d'avance

<https://www.stleger.info/asso/noms.htm>

Toutes les autres informations sont accessibles sur le site des SAINT LEGER DE FRANCE ET D'AILLEURS

Saint Léger sous Cholet

1er Rassemblement - 1996

A la Pentecôte, 650 personnes sont accueillies à St Léger sous Cholet (Maine et Loire) pour ce 1er Rassemblement, et 37 St Léger représentés.

retour en photos du samedi 25 mai



les toutes souriantes reines de
St Léger sous Cholet

de gauche à droite : Stéphanie, Laetitia et Cécile

Sous une pluie fine qui n'a pas daigné cesser
du week-end (le soleil était dans les coeurs !),
promenade en calèche dans les rues du
village



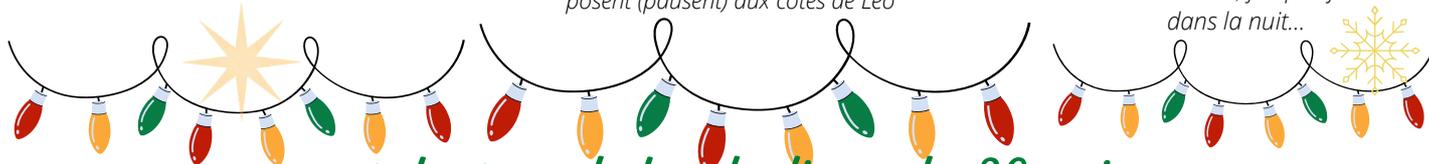
photo-souvenir avec Léo, pour l'équipe
de foot de Saint Léger des Prés



Christian et Audrey, de St Léger de Rôtes,
posent (pausent) aux côtés de Léo



soirée dansante, jusqu'à fort tard
dans la nuit...



retour en photos du dimanche 26 mai



Randonnée pédestre



Lâcher de ballons



Merci à tous les bénévoles,
ici représentés par Bernard



Annnonce des jeux
inter-St Léger



Chacun des St Léger est
représenté par une personne



Equilibre instable



Déluge infernal



St Léger du Malzieu,
en Lozère, vainqueurs
de la coupe



La clé
des St Léger

<https://www.stleger.info/asso/histoire1996.htm>

Toutes les autres informations sont accessibles sur le site des SAINT LEGER DE FRANCE ET D'AILLEURS



Saint Léger sous Cholet (49)



13e rassemblement - 27/28 mai 2023



Après une si longue absence... St Léger sous Cholet (Maine et Loire) est vraiment très heureux de vous accueillir à la Pentecôte 2023, les 27 et 28 mai, pour le 13e Rassemblement des Saint Léger de France et d'Ailleurs



Programme samedi 27 mai 2023

de 8h à 10h30 :

Accueil des participants
Installation des stands des Saint Léger

10h30 à 12h30 :

Ouverture officielle du 13e Rassemblement
Baptême de la rose Saint Léger
Chanson des Saint Léger
Vin d'honneur musical

12h45 à 14h : Déjeuner

14h15 : Départ pour les **excursions** :
Cholet (Musée du Mouchoir)
Maulévrier (Parc Oriental)
Tiffauges (Château de "Barbe-Bleue")

18h15 : Prise de possession
des **logements**
Exposition des **panneaux** de 1993/1994

19h à 20h30 : **Ouverture des stands**
des Saint-Léger

20h45 à 2h : **Soirée** festive &
dîner dansant

Durant tout le week-end sera visible l'exposition des panneaux des "Saint-Léger", par laquelle toute notre histoire "communes" a commencé, confectionnés par la classe de CM1 durant l'année scolaire 1993/1994



Programme dimanche 28 mai 2023

9h : Départ des **randonnées** pédestres
Tournoi de **football à 7** inter-Saint-Léger

Circuit vélos

Concours de pêche et de pétanque
et initiation au **jeu de palets**

Assemblée Générale pour les délégués
Messe à 11h pour ceux qui le souhaitent

11h45 à 13h15 :

Ouverture des stands des Saint-Léger

13h30 à 15h30 : Déjeuner

Résultats de la 11e Tombola
Géante des St Léger
Danses folkloriques

15h30 : **Olympiades** inter-Saint Léger

18h : Réalisation d'une **carte de France**
humaine, comme en 1996
(mais sous le soleil cette fois-ci !)

19h : **Vin d'honneur** musical

Remise des cadeaux
Remise de la clé au futur organisateur
Soirée festive & dîner dansant



<https://www.stleger.info/asso/histoire2023.htm>

Toutes les autres informations sont accessibles sur le site des SAINT LEGER DE FRANCE ET D'AILLEURS



Saint Léger de Montbrun (79)

Une comtesse au destin tragique



4 mai 1897 : Installée au château de Rigny près de St Léger de Montbrun, la châtelaine meurt dans l'incendie du Bazar de la Charité

Née à Tours en 1850, Jeanne Emilie Odart de Rilly d'Oysonville grandit non loin des bords de Loire.

Du côté paternel, ses racines la rattachaient à l'Anjou et à la Beauce.

Par sa mère, née Villeneuve-Guibert, elle grandit d'abord au château de Chenonceaux, propriété de ses aïeux, puis au château de La Carte à Ballan-Miré.

Mariée en 1870 à Édouard Haward de La Blotterie, sous-préfet, elle accompagne son époux au gré de ses affectations - Loudun, Issoudun, Fontainebleau, Douai - avant de devenir préfet des Landes puis de l'Aveyron.

C'est dans ces villes que naquirent leurs quatre filles.

Après ces périples, **le ménage loua de nombreuses années le château de Rigny, lieu qu'elle affectionnait beaucoup, près de Thouars**, non loin du berceau familial sis à Loudun, et acquit à Paris un hôtel au 53 de la rue Boissière.

Partageant son temps entre Paris et le Poitou, **elle rejoint la capitale quelques jours plus tôt pour assister à cet évènement mondain.**



Ce mardi 4 mai 1897, toute la bonne société parisienne se presse rue Jean Goujon, entre la Seine et les Champs Élysées, **pour le fameux Bazar de la Charité fondé en 1885.**

Cette vente de bienfaisance annuelle, assurée par les dames de l'aristocratie et de la haute bourgeoisie, attire chaque année une foule immense et permet de récolter des fonds pour les plus démunis.

Plus de mille personnes se pressent au Bazar. On a même prévu en attraction une projection cinématographique, ce procédé inventé quelques mois auparavant par les frères Lumière.



Vers 16h15, la lampe à éther du cinématographe s'embrase.

Rapidement, les flammes se propagent aux décors, aux toiles peintes et à la charpente du hangar de bois.

En quelques minutes, le bâtiment est en flammes et la panique est totale.

125 victimes, principalement des femmes et des enfants, périssent dans la tragédie.



La comtesse de la Blotterie meurt étouffée dans l'incendie.

Sa disparition laisse un époux et quatre filles affligés.

Sa terre recueillit ses cendres et elle fut inhumée quelques jours plus tard dans le caveau de l'église de la Bonne-Dame de Ranton dont le terrain avait été donné par les ancêtres de son mari.

Ce dernier interrompit ses séjours à Rigny où sa femme avait été si heureuse et se retira à Lyrec sur la paroisse de Bignoux, où il survécut plus de trente années à sa femme.



En fin d'après-midi, ce 4 mai 1897, une odeur de chair grillée se répand dans le 8e arrondissement de Paris. Cette odeur horrible provient d'un incendie qui embrase le Bazar de la Charité, au 17 de la rue Jean-Goujon, où se déroule une réunion de bienfaisance. Le hangar en bois de 1 000 m² abritant la vente s'est brutalement enflammé, piégeant toutes les dames de la haute dont les longues robes se transforment en torches. Hurllements de terreur ! Sauve-qui-peut général ! Agonies terribles ! Qui sème la charité récolte l'incinération. Et Dieu dans tout ça ? Comme d'habitude, il tourne pudiquement les yeux ailleurs...

Pourtant, cette journée avait merveilleusement bien débuté. Dès le matin, la foule de précipite dans le Bazar où les architectes ont reconstitué une rue de Paris au Moyen Âge, avec ses éventaires, ses échoppes aux enseignes farfelues, ses étages en trompe-l'oeil et ses murs tapissés de feuillages et de lierres. Les enseignes rappellent les temps anciens : "À la truie qui file", "Au lion d'or", "Au chat botté"...

Au total, 22 stands proposent lingerie, colifichets et objets en tout genre collectés pour la grande vente. Tous les bénéfices doivent être reversés aux pauvres, aux invalides, aux orphelins. En début d'après-midi, le hangar se remplit à vue d'oeil, près de 1 200 personnes sont déjà là. Surtout des femmes qui adorent, une fois par an, donner un peu de leur fric pour soigner leur réputation.

<https://www.stleger.info/les72StLeger/region9/79b.bazar.htm>

Toutes les autres informations sont accessibles sur le site des SAINT LEGER DE FRANCE ET D'AILLEURS



La Lande Saint Léger (27)



"Tiger" Thyagarajan abattu le 25 août 1944

L'année 2007 marquait le 63e anniversaire du Débarquement en Normandie.

Si ce nouveau front a permis la victoire des forces alliées en Europe, il ne doit pas faire oublier qu'une autre grande bataille se livrait en même temps dans la Mer des Philippines. Les peuples bordant l'Océan Indien furent naturellement appelés à combattre dans le Pacifique Sud. Il se trouva cependant quelques aviateurs de ces pays lointains pour se battre en France en cet été 1944. Ils venaient d'Inde, de Malaisie ou d'Australie.

La mémoire du jeune pilote indien "Tiger" Thyagarajan fut honorée le samedi 2 juin à La Lande St Léger.

Une plaque en l'honneur du P/O Sayana Puram Duraiswamy Thyagarajan, RAF, **abattu le 25 août 1944 à La Lande Saint-Léger**, fut dévoilée par le Révérend George Wood. Ce dernier, ex-pilote d'avion Whirlwind et Typhoon, a volé aux côtés de "Tiger" Thyagarajan comme le surnommaient ses camarades. La cérémonie eut lieu en présence de la famille du pilote venue d'Inde.

Après les discours des personnalités présentes dont M. Ranjan Mathai, Ambassadeur de l'Inde, le Général Chatterjee, Attaché de l'Air, et M. Hervé Morin, Ministre de la Défense, le Révérend Wood fit un prêche sur la tombe du pilote située à l'entrée du cimetière.

Voici l'extrait d'un courrier adressé par le frère de M. Thyagarajan au maire de la commune :

Calcutta, le **1er mai 1946**

(...) "Vous avez voulu avoir des détails sur la vie de mon frère. Il naquit à Madras **en 1918** et il fit ses premières études ici même. **En 1938, il partit pour l'Angleterre** pour de hautes études techniques et, **en 1941, il reçut le degré de B. Sc. avec Honneurs à l'Université de Bristol.** Pendant sa première année à l'Université, il prit des leçons d'aéronautique et, tout de suite après son examen final, il s'engagea dans la R.A.F.

Nous n'avons jamais reçu de détails sur sa vie dans la R.A.F., très probablement parce que la sécurité militaire l'exigeait, mais nous savons qu'il était **sergent-pilote jusqu'en 1944** et c'est seulement deux mois avant l'invasion de la France qu'il fut promu officier.



Après sa mort nous avons appris qu'il avait participé avec beaucoup de succès à une trentaine d'opérations contre la marine marchande ennemie. **Le 25 août**, il partit pour sa dernière mission, suivi dans un autre avion par son n°2. Ils rencontrèrent des canons anti-aériens ennemis et, dans le combat, l'avion de mon frère fut atteint.

Son n°2 lui téléphona pour l'avertir que de grosses fumées s'échappaient de ses moteurs. Mon frère répondit qu'il les avait déjà senti s'affaiblir mais qu'il n'atterrirait qu'après avoir rejoint les lignes alliées. Ils se mirent donc en chemin pour rentrer et, **lorsqu'ils survolaient La Lande**, mon frère annonça à son compagnon que son avion ne tiendrait plus et qu'il allait atterrir. Ou ses contrôles ne fonctionnaient pas, ou il ne jugeait pas bien la distance qui le séparait du champ qu'il avait choisi pour atterrir ? Toujours est-il que l'avion ne s'arrêta pas dans le champ mais alla se heurter contre des arbres, au bout du champ.

Il y eut une explosion et l'avion éclata en flammes. Vous savez ce qui est arrivé ensuite."



La Lande-Saint-Léger rend hommage à un combattant mort en août 1944

L'hommage à un pilote Indien

Samedi dernier, à 10 h 30, il y avait toute au cimetière de La Lande-Saint-Léger. Et pour cause, un hommage était rendu à Sayanapuram Duraiswamy Thyagarajan, un indigène né le 10 août 1918 en Inde. Pour mieux comprendre son histoire, il fallait écouter les quelques mots du discours du maire de la commune, M. Roussel : « Pour retracer la fin tragique, ce 25 août 1944, l'appareil passe une première fois au-dessus de la commune puis effectue un demi-tour sur la vallée pour revenir à très basse altitude. L'avion dégageait de la fumée avant de s'écraser (...) et



Les élus et personnalités ont rendu hommage à ce pilote indien.



Le portrait de "Tiger"

le malheureux devait périr carbonisé dans l'amas de ferraille ». Son corps fut transporté et déposé dans cette église. Le curé de la paroisse l'abbé Landry s'est fait un devoir de l'honorer dans le cimetière. A l'époque, pour la commune, c'était un pilote anglais.

C'est seulement au cours de l'année 2006, que son camarade pilote entreprend des recherches au près de l'association pour le Souvenir des Ailes de la Victoire en Normandie qui a établi des contacts avec la commune. Et c'est en présence de nombreuses personnalités, dont l'Ambassadeur de l'Inde à Paris, et Hervé Morin, ministre de la Défense qu'une plaque a été inaugurée avec le nom de ce pilote surnommé "Tiger", ainsi que deux dépôts de gerbes.



<https://www.stleger.info/les72StLeger/region2/27a.aviateur.htm>

Toutes les autres informations sont accessibles sur le site des SAINT LEGER DE FRANCE ET D'AILLEURS